APPEL À COMMUNICATIONS

COLLOQUE INTERNATIONAL POP-EN-STOCK 2018

*RÊVES EN BOUCLE, RECYCLAGES EN SÉRIE :*

*Réflexivité, réitération et reprise dans la fiction populaire contemporaine*

Le groupe de recherche *Rêves en Boucle*, en collaboration avec Pop-en-stock, vous invite à réfléchir aux enjeux entourant la création, la reprise et la circulation de la culture populaire contemporaine à l’occasion de la deuxième édition du Colloque International Pop-en-stock, qui se déroulera les 7 et 8 juin 2018.

Consciente d’elle-même d’amont en aval, la culture populaire est aujourd’hui entrée dans une phase néobaroque (Calabrese : 1987) vouée au jeu de la réflexivité, de la réitération et de la reprise. Entre réinitialisation et mise à jour, entre reboot et remake, entre hybridité générique et métafiction, elle met en place de nombreuses stratégies afin de recycler les univers, personnages et motifs qui ont fait sa fortune depuis la fin du XIXe siècle. Au fil d’un travail de cristallisation de l’imaginaire, certains personnages (Sherlock Holmes, James Bond) se sont érigés en véritables mythes culturels ainsi que, plus amplement, certains mondes de fiction (le « Marvel Universe », la « galaxie lointaine, très lointaine » de Star Wars). Cette évolution mythopoétique est intrinsèquement liée à des stratégies commerciales qui ont fait de ces figures des grandes « franchises » de la fiction (et de l’imaginaire) que les corporations s’échangent désormais à coup de milliards de dollars. Jamais une telle quantité de ressources n’aura été consacrée à maintenir vivants ces êtres et ces lieux, ni de façon aussi méticuleusement planifiée.

La culture de la convergence (Jenkins, 2006), mise au point par ces multinationales transmédiatiques, vise en outre à maximiser la rentabilité de ces franchises en les déclinant à l’infini sur une multitude de supports sans cesse extensibles. Or, paradoxalement, la logique de la série de genre, qui avait fondé le succès de ces franchises, devient, elle, de moins en moins productive, à hauteur de fiction, sur le plan textuel, en raison de plusieurs facteurs : le déploiement rhizomique de certains univers de fiction qui rend difficile l’adhésion de nouveaux spectateurs (comment naviguer dans 75 ans d’aventures de Superman, par exemple ?); l’épuisement thématique provoquant sur le long terme une combinatoire narrative qui peine à produire des variations signifiantes (plus on connaît une série ou un genre, moins ils nous surprennent à la longue); les connaissances du public sur les séries elles-mêmes rendent périlleuse, esthétiquement et commercialement, la production naïve d’un nouveau récit de genre. La logique de contamination intrinsèque aux cultures populaires – autant mainstream que dans le cadre de pratiques plus marginales – conditionne des modalités de production (reprise, recyclage, narrations transmédiatiques, ludification des stratégies de vente) et de réception (lecture sous le mode de l’enquête, easter eggs, augmented reality games en ligne, etc.) novatrices. Ces modalités nous poussent à réévaluer certains concepts fondamentaux quant aux notions de transtextualité et de transfiction, ainsi qu’à analyser les modifications essentielles à apporter aux théories du récit et des univers de fiction dans le nouveau contexte de la création transmédiatique, globalisée, convergente et participative. Quelles histoires peut-on raconter aujourd’hui aux gens qui ont déjà entendu cent fois la même histoire ? Inversement, pourquoi voulons-nous collectivement réécouter, en boucle, ces mêmes histoires ?

Pistes de réflexion :

1. FRANCHISES : Examiner l’évolution passée et présente des franchises relativement anciennes ou récentes qui continuent à produire des itérations aujourd’hui;
2. REPRISE : Observer les moyens par lesquels les séries de genre sont aujourd’hui retournées sur elles-mêmes, remises à zéro, mises à jour, refondées, réinitialisées, refaites, reproduites, etc.;
3. LA FABRIQUE DES GENRES : Étudier la tendance dans les genres à la subdivision, à l’hybridation et à l’exposition réflexive des codes, permettant aussi de réfléchir au rôle heuristique de la notion de genre dans les discours actuel.

L’évènement se tiendra les 7 et 8 juin 2018 à l’Université du Québec à Montréal.

Ce colloque sera l’évènement de clôture de la programmation 2017-2018 du projet *Rêves en boucles, recyclage en série. Réflexivité, réitération et reprise dans la fiction populaire contemporaine*, programmation qui s’est composée de trois journées d’étude. Ce colloque s’inscrit aussi à la suite du premier colloque international de Pop-en-stock qui a eu lieu en juin 2016.  
  
Le colloque peut accueillir des propositions de communications en français et en anglais. Il est aussi possible de faire votre communication par visioconférence (Skype) si vos déplacements sont limités cet été.

Veuillez faire parvenir votre proposition comprenant le titre de votre communication, un court résumé de 300 mots, et votre fiche biobibliographique à **revuepopenstock@gmail.com** avant le **15 janvier 2018 à 23h50**.

Comité scientifique:

Antonio Dominguez-Leiva  
Samuel Archibald  
Catherine Côté  
Megan Bédard  
Fanie Demeule  
Jean-Michel Berthiaume  
Sarah Grenier-Millette